



# Cérémonie tombe Vélocio 23/09/2023 15h30

---

## Paul de Vivie, dit Vélocio

Paul de Vivie (1853-1930) acheta son premier bicycle en 1881, et devint secrétaire du Club des cyclistes stéphanois. Ses voyages professionnels pour la soierie en Angleterre, à Coventry, lui firent découvrir l'industrie du cycle et le CTC anglais (Citizens Training Corps). Il se reconvertit, et d'abord importateur de « safety bicycles », il lança ensuite sa propre fabrication de vélos à cadre diamant sous la marque La Gauloise. Il créa la revue « Le Cycliste » en 1887-1888, et soutint la fondation d'un Touring club sur le modèle du CTC.

Depuis 1896, il milita inlassablement pour la polymultipliée, soit le changement de vitesse, appliqué au vélo utilitaire et au cyclotourisme. Le cyclisme de compétition interdisait alors les changements de vitesses et les systèmes précurseurs du dérailleur moderne. Ses essais, ses randonnées, sa revue, nourrissaient autour de lui « l'école stéphanoise », adepte de longues randonnées cyclistes, jusqu'à la Méditerranée ou les Alpes sur les temps très courts de congé. Autres dadas, le confortable des pneus ballons, rouler la nuit, dormir en hamac, l'esperanto, le cabcyclisme et le végétarisme.

Créateur entre autres du mot cyclotourisme, il fut une figure emblématique, par ses écrits, ses tests incessants et par ses randonnées.

Il décéda à la suite d'un accident. Traversant la rue le vélo à la main, il fut renversé par un tramway alors qu'il voulut éviter par un mouvement de recul une voiture qui, pour doubler deux autres voitures arrêtées en file, au bord du trottoir, braqua dans sa direction...

Il est enterré à Lyon, au cimetière de Loyasse.

## Les 7 commandements de Vélocio

1. Haltes rares et courtes, afin de ne pas laisser tomber la pression.
2. Repas légers et fréquents : manger avant d'avoir faim, boire avant d'avoir soif.
3. Ne jamais aller jusqu'à la fatigue anormale qui se traduit par le manque d'appétit et de sommeil.
4. Se couvrir avant d'avoir froid, se découvrir avant d'avoir chaud et ne pas craindre d'exposer l'épiderme au soleil, à l'air, à l'eau.
5. Rayer de l'alimentation, au moins en cours de route, le vin, la viande et le tabac.
6. Ne jamais forcer, rester en dedans de ses moyens, surtout pendant les premières heures où l'on est tenté de se dépenser trop parce qu'on se sent plein de forces.
7. Ne jamais pédaler par amour-propre.

## Naissance de la FFCT

Comme toute œuvre de civilisation, le cyclotourisme a son histoire dans laquelle la Fédération française de cyclotourisme trouve ses racines et l'origine de son éthique.

Avant la fondation de notre Fédération, le Touring club de France (TCF) créé en 1890, était la seule association nationale représentative du cyclotourisme. Le TCF se tournant de plus en plus vers le tourisme en général et s'intéressant moins au cyclotourisme, des clubs autonomes continuèrent à se fonder çà et là. Vers 1920, le cyclotourisme n'avait encore aucune unité, exception faite, peut-être, de l'unité morale formée en 1887 autour de Paul de Vivie (« Vélocio ») et sa publication « Le Cycliste ». Au lendemain de la Grande Guerre, naquit un vif désir de liaison inter-sociétés. Le Touring club de France vit cette activité lui échapper de plus en plus, et c'est ainsi que fut créée, le 8 décembre 1923, la Fédération française des sociétés de cyclotourisme (FFSC), rebaptisée le 2 mai 1945, Fédération française de cyclotourisme.

## Commémorations

La journée Vélocio ou les Grimpées du Col de la République depuis St Etienne ont eu 100 ans en 2022. Vélocio en était l'instigateur.

La concentration Vélocio au Col de Pavezin dans le Pilat fin septembre.

Ce rassemblement automnal devenu concentration nationale de notre Fédération, au même titre que Pâques en Provence, fait partie de notre patrimoine fédéral. Le Comité Départemental de la Loire, avec l'aide des clubs ligériens, perpétue ce souvenir le dernier dimanche de septembre en organisant ce rassemblement au pied de la plaque dédié à notre « maître ». C'est en toute simplicité, comme l'aimait Vélocio, que nous vous recevrons autour du point d'accueil. Avec les amis vous pourrez évoquer la saison qui s'achève, ébaucher les projets futurs. Après la signature du livre d'or et la cérémonie en l'honneur de Vélocio la découverte des belles routes du Pilat vous attend.

## Concentration Pâques-en-Provence

Comme chaque année, les cyclotouristes viendront de toute la France rendre hommage à Vélocio sur les terres qu'il affectionnait tant.

Concentration traditionnelle Pâques-en-Provence rassemble tous les cyclotouristes venus perpétuer une tradition cyclotouristique et rendre hommage à Vélocio.

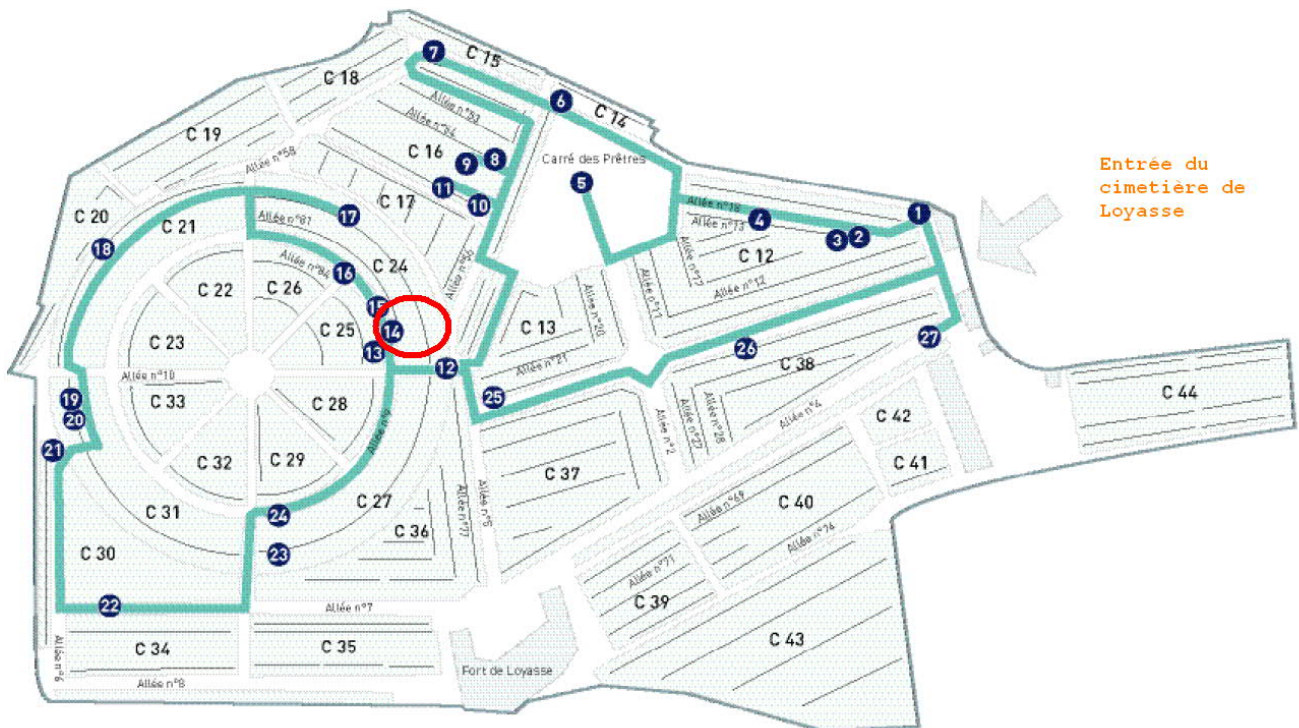
Il s'agit d'une activité organisée par la Fédération française de cyclotourisme et l'Audax Club Parisien. Les participants sont invités à explorer la région en vélo et à découvrir les merveilles de la Provence tout en célébrant la passion du cyclotourisme. Le parcours sera une opportunité pour les participants de se connecter avec la nature à travers de belles randonnées et de partager leur amour pour le vélo avec d'autres passionnés venus de toute la France et même de l'étranger.

## Inauguration de la tombe de Vélocio, rénovée

Vélocio est inhumé dans une tombe familiale, qui a été nettoyée, rénovée et fleurie au cours de l'année 2023, centenaire de la Fédération.

Une inauguration est prévue le samedi 23 septembre 2023 à 15h30.

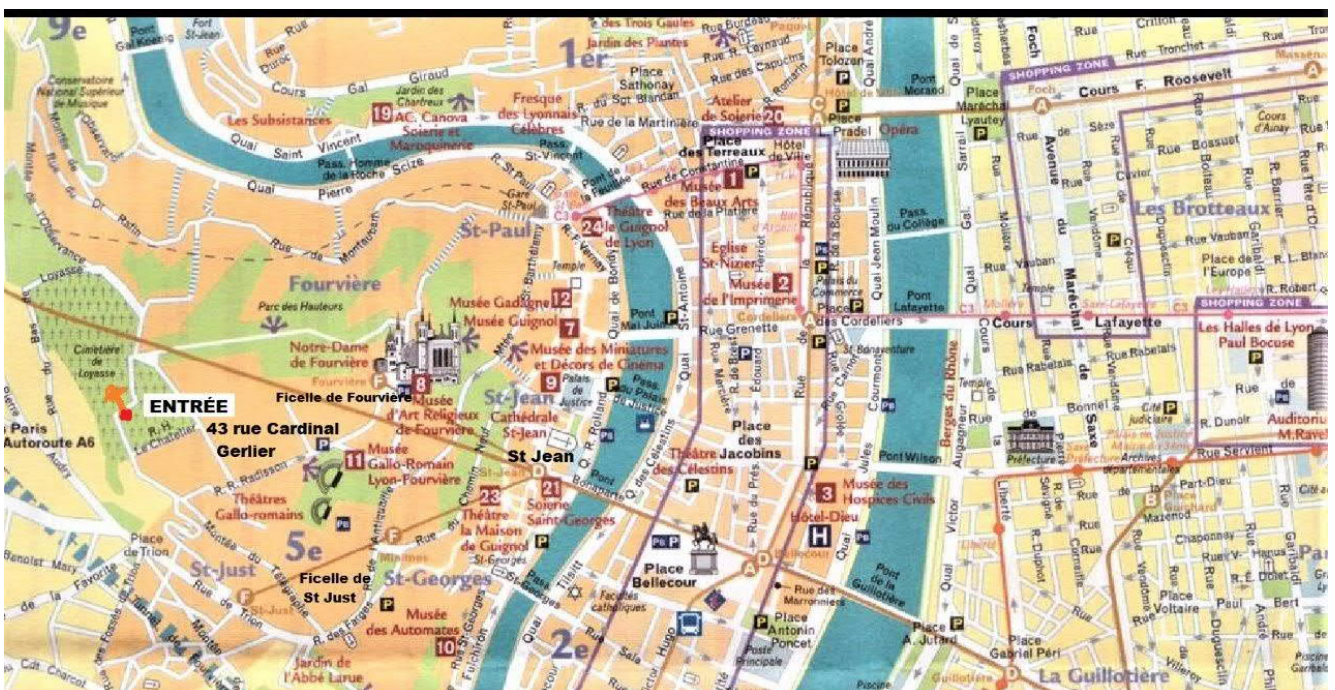
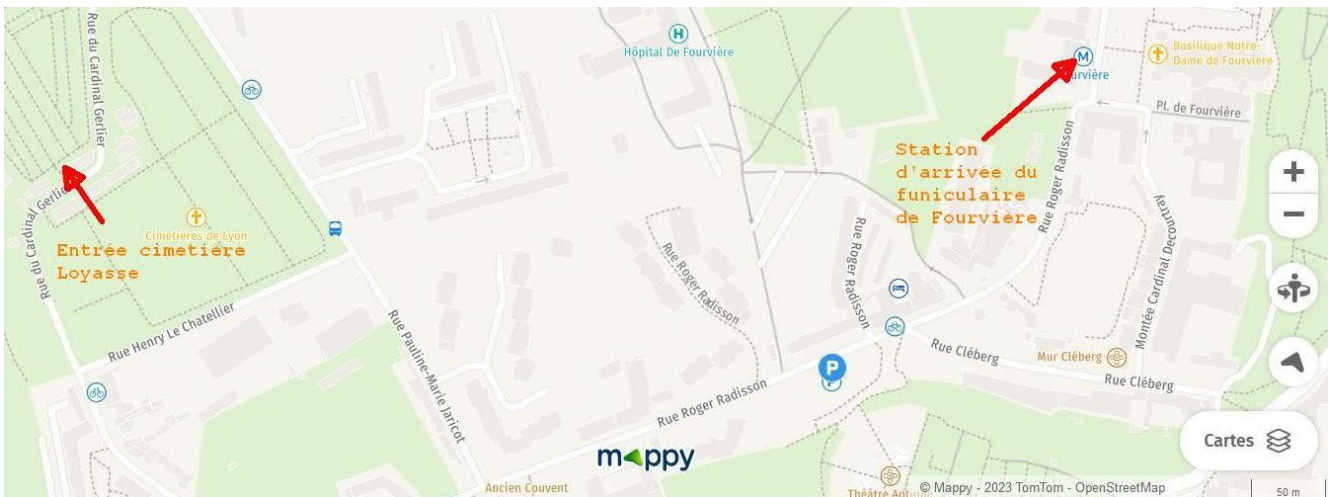
### Position de la tombe n°14

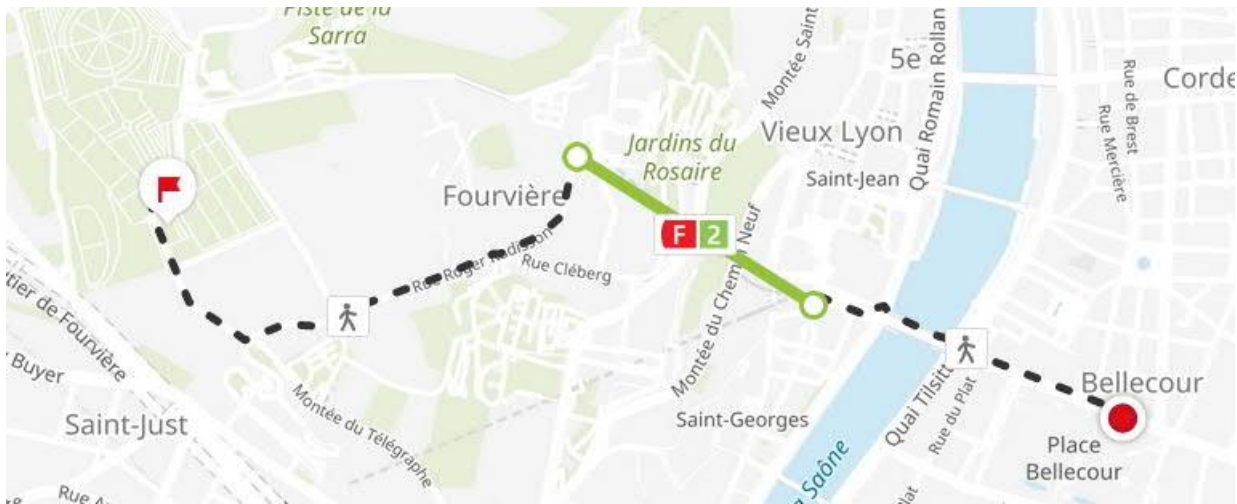


## Moyens d'accès au cimetière de Loyasse

Le cimetière est localisé sur la colline de Fourvière, au 43 rue du Cardinal Gerlier. Les places de parking à proximité de l'entrée du cimetière sont très limitées. Il est donc conseillé d'utiliser les transports en commun. C'est-à-dire d'utiliser le funiculaire (ou ficelle) qui part de la place Saint Jean pour arriver à la cathédrale de Fourvière, nommé F2. Il reste environ 600 mètres de marche à pied. On peut aussi utiliser le funiculaire qui arrive à Saint Just, nommé F1, avec un peu moins de marche à pied, mais du dénivelé.

Pour accéder au départ des funiculaires, il est possible d'utiliser le parking automobile sous la place Bellecour puis de franchir la Saône par le pont Bonaparte



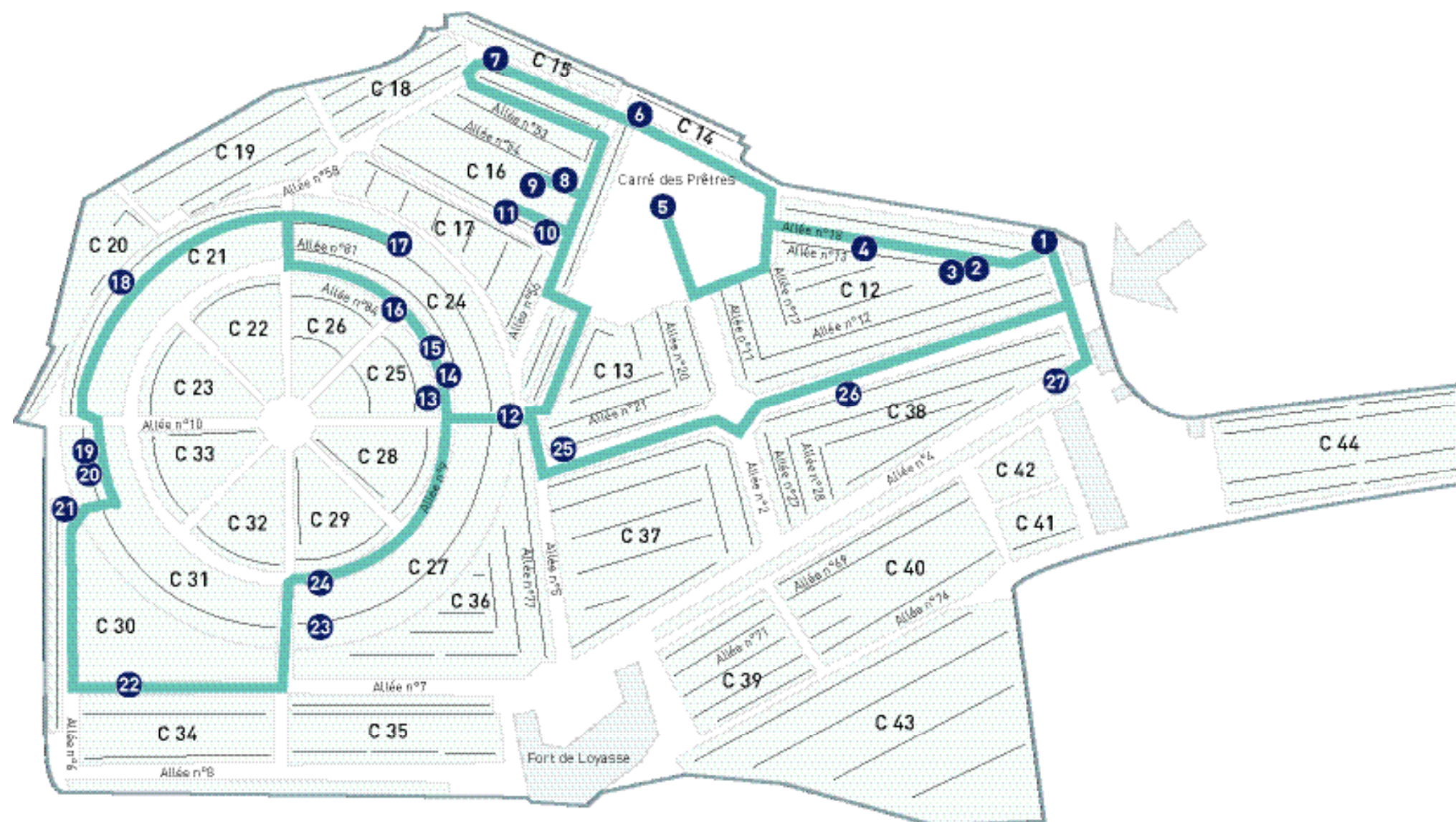


A suivre le document sur le cimetière de Loyasse

# LE CIMETIÈRE DE LOYASSE LA MÉMOIRE DES LYONNAIS



www.lyon.fr



- |   |   |
|---|---|
| 1. ÉDOUARD HERRIOT (1872-1957)            | 17. ADÉLAÏDE RUBICHON<br>ÉPOUSE YEMENIZ (1802-1860)             |
| 2. AMÉDÉE BONNET (1809-1858)              | 18. MARC-ANTOINE PETIT (1766-1811)                              |
| 3. LES PÈRES MARISTES                     | 19. GÉNÉRAL RÉGIS BARTHÉLÉMY<br>MOUTON-DUVERNET (1770-1816)     |
| 4. JEAN-FRANÇOIS CHANOINE (1807-1864)     | 20. CLAUDE MARTIN (LYON 1735 – LÜCKNOW 1800)                    |
| 5. CARRÉ DES PRÊTRES                      | 21. JEAN-ESPÉRANCE<br>DE LAURENCIN (1733-1812)                  |
| 6. FAMILLE LEROUDIER                      | 22. PAULINE-MARIE JARICOT (1799-1862)                           |
| 7. JOANNÈS JULES MARIETTON (1860-1914)    | 23. LES JOUTEURS  |
| 8. GEORGES HOFFHERR (1795-1873)           | 24. SÉBASTIEN DES GUIDI (1769-1863)                             |
| 9. FAMILLE MORIN-PONS                     | 25. NIZIER-ANTHELME PHILIPPE<br>DIT MAITRE PHILIPPE (1849-1905) |
| 10. LOUIS-FERDINAND FERBER (1862-1909)    | 26. NICOLAS SICARD (1846-1920)                                  |
| 11. LES OFFICIERS DE LA REVOLTE DE 1834   | 27. ANTOINE GAILLETON (1829-1904)                               |
| 12. JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ (1730-1824)   |   |
| 13. FAMILLE GUIMET                        |   |
| 14. PAUL DE VIVIE DIT VELOCIO (1853-1930) |   |
| 15. PIERRE BOSSAN (1814 -1888)            |   |
| 16. COMTE DE SAINT-PRIEST (1735-1821)     |   |

## LA MÉMOIRE DES LYONNAIS

L'histoire de Loyasse commence en 1807.

En rupture avec les fosses communes des cimetières paroissiaux de l'Ancien régime, le cimetière de Loyasse propose aux Lyonnais d'avoir une sépulture de famille.

Idéalement situé, en bordure de l'agglomération et exposé aux quatre vents, le site de Loyasse a été retenu, car il remplit les critères hygiénistes de l'époque.

Bien que son accès soit peu aisé, il est préféré au site de Montchat trop éloigné des églises. Afin de faciliter le transport des cercueils jusqu'au cimetière, une crémaillère est installée à flanc de colline.

Terre consacrée au repos des habitants influents, le cimetière de Loyasse est riche en architecture remarquable permettant d'appréhender des pans d'histoire, d'histoire de l'art et des mentalités.

### 1. ÉDOUARD HERRIOT ( 1872-1957 )



Maire de Lyon pendant 52 ans, Sénateur et Député du Rhône, il participa, avec le concours de l'architecte Tony Garnier, à la réalisation d'équipements qui ont contribué au rayonnement de Lyon (Hôpital Édouard Herriot, Stade et halles de Gerland.)

### 2. AMÉDÉE BONNET ( 1809-1858 )



Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu de Lyon, il est connu comme le rénovateur de la chirurgie articulaire.

### 3. LES PÈRES MARISTES



Mouvement religieux fondé, en 1816, par douze compagnons séminaristes qui prêtèrent serment solennel d'aider leur prochain sous la protection de la Vierge Marie. La chapelle, à l'origine, concession de la famille J. Belin, a été rachetée par cette congrégation qui en a conservé les dessins, notamment celui d'un projet de pont entre les collines de Fourvière et de la Croix-Rousse.

### 4. JEAN-FRANÇOIS CHANOINE ( 1807-1864 )



Créateur du journal « Le Progrès » en 1859. Ce quotidien reste dans l'opposition jusqu'en 1914 et se saborde en 1942 en refusant les consignes de Vichy. Présent dans 6 départements et au travers de 15 éditions locales, il est tiré à plus de 400 000 exemplaires, pour 1 400 000 lecteurs.

### 5. CARRÉ DES PRÊTRES



Terrain légué par les Chanoines Antoine et Joseph Caille, il est géré par l'évêché ; sa vocation singulière est de n'accueillir que des prêtres. Selon la volonté des donateurs, aucun monument ne doit présenter de signe distinctif.

### 6. FAMILLE LEROUQUIER



Marie-Anne Leroudier née Haug (1838-1908). Artiste en broderie de renommée internationale, elle enseigna à Alexis Carrel, créateur de la chirurgie vasculaire, l'utilisation des aiguilles en vue de suturer les vaisseaux sanguins. Son fils Émile Leroudier (1870-1937) fonda « La société des amis de Guignol » en 1913 et publia sous le nom de Claudius Mathevet le célèbre recueil de pensées lyonnaises « Choses de dire et de faire ».

### 7. JOANNÈS JULES MARIETTON ( 1860-1914 )



Avocat et homme politique socialiste, élu du 5ème arrondissement, il fut Député, adjoint au Maire, conseiller général et Vice-président de l'Assemblée départementale.

### 8. GEORGES HOFFHERR ( 1795-1873 )



Fondateur de la «Brasserie Georges» en 1836. Dès sa création, cet établissement attire des célébrités telles qu'Émile Zola, Mistinguett et Paul Verlaine. Il existe toujours dans le quartier de Perrache.

### 9. FAMILLE MORIN-PONS



Famille lyonnaise de la finance, créatrice de la banque d'affaire du même nom fondée en 1805. Pierre-Gilles de Gennes, Prix Nobel de physique en 1991 et décédé en 2007, est un des descendants de cette famille.

### 10. LOUIS-FERDINAND FERBER ( 1862-1909 )



Pionnier de l'aviation, ses prototypes ont fait de lui un des concepteurs majeurs de l'histoire de l'aviation. En 1909, lors d'un meeting, son appareil heurte le sol. Il décèdera des suites de cet accident.

### 11. LES OFFICIERS DE LA REVOLTE DE 1834



Concession honorifique des officiers ayant réprimé la révolte des Canuts de 1834. Cette seconde insurrection après celle de 1831, a coûté la vie à plus de 600 personnes et fait 10 000 prisonniers au cours de la semaine sanglante.

### 12. JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ ( 1730-1824 )



Grand bourgeois et illustre personnage de l'histoire maçonnique, Maître fabricant d'étoffes de soies et commissionnaire en soierie.

### 13. FAMILLE GUIMET



Jean-Baptiste Guimet (1795-1871), inventeur du bleu d'outremer artificiel et fondateur de Péchiney. Émile Guimet (1836-1918). Passionné par les civilisations égyptiennes et asiatiques, il crée le musée éponyme de Lyon en 1879 et celui de Paris en 1889. Une partie de la collection a été transférée au Musée du Quai Branly inauguré en 2006.

### 14. PAUL DE VIVIE DIT VELOCIO ( 1853-1930 )



Stéphanois d'adoption, il invente le dérailleur. Il fonde la première course cycliste de la région en 1882 et est à l'origine de la Fédération française de cyclotourisme. Grâce à lui, Saint-Etienne est la capitale du cyclisme et lui rend hommage chaque année.

### 15. PIERRE BOSSAN ( 1814-1888 )



Architecte français, il a conçu la basilique Notre-Dame de Fourvière, ainsi que l'église Saint-Georges de Lyon. La chapelle Million-Servier a été conçue selon ses plans.

### 16. COMTE DE SAINT-PRIEST ( 1735-1821 )



Diplomate reconnu pour ses relations avec l'Empire Ottoman, il fut un homme de cour et ministre de Louis XVI. Ses mémoires témoignent du climat social et politique de la fin du XVIIIème siècle.

### 17. ADÉLAÏDE RUBICHON ÉPOUSE YEMENIZ ( 1802-1860 )



Elle tint le plus célèbre « salon » lyonnais de son époque à l'Hôtel de Cuzier, 30 rue Sainte-Hélène. Elle y reçut des personnages célèbres comme Lamartine et Mérimée.

### 18. MARC-ANTOINE PETIT ( 1766-1811 )



Membre fondateur de la Société de médecine de Lyon, chirurgien-major à l'Hôtel-Dieu, il y organisa les premiers cours d'anatomie et de clinique chirurgicale.

Sa concession, de 1813, est la première du cimetière.

### 19. GÉNÉRAL RÉGIS BARTHÉLÉMY MOUTON-DUVERNET ( 1770-1816 )



Général français ayant participé aux batailles de la Révolution et de l'Empire, distingué par l'Empereur Chevalier de la légion d'honneur et Baron d'Empire. Sa fidélité à Napoléon, notamment pendant les « Cent-Jours », lui valut sa condamnation comme « traître au Roi ». Il sera fusillé le 27 juillet 1816, quai des Étroits.

### 20. CLAUDE MARTIN ( LYON 1735 – LÜCKNOW 1800 )



Sa carrière militaire l'emmena aux Indes orientales où il s'établit comme Conseiller financier et politique des Nababs et des Anglais. A la tête d'une immense fortune, il est inhumé dans son Palais oriental et lègue une somme importante pour fonder des établissements d'enseignement mixte. Ainsi, seront créés les établissements de la Martinière.

### 21. JEAN-ESPÉRANCE DE LAURENCIN ( 1733-1812 )



Militaire au service du Roi, il s'implique dans le réaménagement et l'urbanisation du quartier Perrache. Mécène érudit local, il finance une partie du projet des frères Montgolfier, qui, en remerciement, le font participer à la première ascension de leur aéronef. Homme de lettres, il entretenait correspondances avec Voltaire, Rousseau et d'Alembert.

### 22. PAULINE-MARIE JARICOT ( 1799-1862 )



Déclarée vénérable en 1963, elle fait depuis l'objet d'un culte local. Fondatrice de l'œuvre catholique de la « Propagation de la foi », elle crée le « Rosaire vivant », chaîne de prières destinée à regrouper les Chrétiens de France. Elle s'installe au 42 Montée Saint-Barthélémy, Lyon 5è dans la «Maison de Lorette», inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2003. Elle repose désormais à l'Eglise Saint-Nizier.

### 23. LES JOUTEURS



Jeu très populaire, la joute de Lyon fut créée en 1807 et réunissait 33 jouteurs. Leur concession, attribuée pour mémoire, est une des premières du cimetière. Sur ce monument, subsistent différents symboles de la joute repris par de nombreux clubs de la vallée du Rhône.

### 24. SÉBASTIEN DES GUIDI (1769-1863)



Médecin, il introduit et permet la propagation, à partir de 1830, de l'homéopathie en France. Il est fait Chevalier de la légion d'honneur par Louis-Philippe.

### 25. NIZIER-ANTHELME PHILIPPE DIT MAITRE PHILIPPE ( 1849-1905 )



Célèbre thaumaturge plus connu sous le nom de Maître Philippe, il est l'une des personnalités lyonnaises les plus énigmatiques. Par la pratique de la prière, il dit agir en intermédiaire de Dieu. On lui attribue des guérisons spectaculaires qui lui valurent une reconnaissance au-delà des frontières, notamment à la cour du tsar de Russie.

### 26. NICOLAS SICARD ( 1846-1920 )



Peintre, directeur de l'Ecole des Beaux Arts.

### 27. ANTOINE GAILLETON ( 1829-1904 )



Éminent professeur de dermatovénérologie, sa vie débute sur une anecdote. Sa mère lui donne naissance au beau milieu du pont du change dans la casemate des soldats en 1829. Maire de Lyon de 1881 à 1900, il restera par la suite Conseiller municipal jusqu'à sa mort. Il est surnommé «Le Père Gailleton» ou «Le Toine».